

APRÈS LA TUERIE DE SIDI-SALEM ((ANNABA) La localité essaye difficilement de s'en remettre

Au lendemain des obsèques des victimes de la tuerie de Sidi-Salem, provoquée par un policier, ayant fait deux morts et une blessée grave, la vie dans cette localité a repris son cours et les gens vaquent à leurs occupations quotidiennes.

L'enterrement des deux victimes s'est déroulé au cimetière de la ville en présence des autorités locales et d'une foule nombreuse.

Les gens de Sidi-Salem essayent d'oublier le cauchemar qu'ils avaient vécu ce vendredi vers les coups de 18h00, soit trois quarts d'heure avant la rupture du jeûne, quand un véritable drame a éclaté dans cette cité peuplée de la commune d'El Bouni, à quelque 4 km à l'est du chef-lieu de wilaya Annaba. Les événements se sont précipités et

en quelques minutes, l'irréparable a été commis. En effet, un policier, répondant aux initiales L. M., 35 ans, en service à la Sûreté urbaine extra-muros de la commune de Chbaïta-Mokhtar, wilaya d'El-Tarf, située à une quinzaine de kilomètres de sa résidence à Sidi-Salem, a sorti son arme de poing et commença à tirer sur ses voisins. Sur place, il tua le père, B. Z., 46 ans, son beau-frère, A. O., 22 ans et blessa gravement l'épouse, née A. R., 43 ans. Selon des témoins oculaires habitant

cette cité, la tuerie fait suite à une altercation entre le meurtrier et ses voisins dans le même bâtiment pour une histoire d'eau.

D'après les voisins, les deux familles ne se supportaient pas à cause de problèmes futiles et insignifiants. Le policier, menacé à l'aide d'armes blanches par ses voisins, hors de lui, a fait usage de son arme pour se défendre, selon les mêmes sources.

Après son forfait, l'agent de police se dirigeant vers le siège de la Sûreté urbaine extra-muros de Sidi-Salem pour se constituer prisonnier, a rencontré en cours de route une patrouille motorisée de cette sûreté, à qui il a raconté ce qui venait de se

produire, indique un communiqué de la Sûreté de wilaya de Annaba. Il a été immédiatement désarmé et mis aux arrêts et le procureur de la République territorialement compétent en a été informé, ajoute le document qui fait état de l'ouverture d'une enquête approfondie dans cette malheureuse affaire.

Les corps des deux victimes ont été acheminés vers la morgue de l'hôpital Ibn-Rochd, alors que l'épouse blessée gravement à l'épaule a été prise en charge et opérée par l'équipe de chirurgiens, dès son arrivée aux urgences du même établissement hospitalier.

«Elle s'est réveillée et ses jours ne sont plus en danger», nous a affirmé le

professeur Abderrahmane Saïdia, directeur général du CHU de Annaba, contacté à ce sujet. Ces meurtres ont provoqué la colère des habitants de cette localité et un mécontentement était perceptible à travers les rues de Sidi-Salem.

Juste après ce tragique événement, et de crainte de voir les choses prendre une mauvaise tournure, des forces de police, renforcées par de nombreux gendarmes, ont pris position à l'intérieur de la localité pour empêcher tout débordement. Ce n'est qu'après l'in-

tervention des sages de la localité que le pire a été évité. Suite à cet assassinat, le troisième de ce genre depuis le début de l'année en cours, et dans un esprit d'apaisement, le ministre de l'Intérieur, Nouredine-Yazid-Zerhouni, le wali de Annaba Mohamed Ghazi et le chef de la Sûreté de wilaya ont adressé aux familles des deux victimes des messages de condoléances et de compassion dont les copies ont été transmises au bureau du *Soir d'Algérie*.

A. Bouacha

DERNIÈRE SEMAINE DU MOIS DE RAMADAN À ORAN Une hausse des prix maintenue

Alors que les Oranais sont en plein préparatifs pour célébrer comme il se doit l'Aïd-el-Fitr, les achats se sont orientés vers les ingrédients pour gâteaux traditionnels, vendus, cependant, à des prix très élevés pouvant aller jusqu'à plusieurs milliers de dinars, selon qu'il s'agisse d'amande, de cacahouète, ou de noix de coco. Et cela, tout en devant continuer à faire ses emplettes habituelles pour le f'tour notamment.

Amel B. - Oran (Le Soir)

- En cette dernière semaine du mois de Ramadan, la pomme de terre reste sans conteste le légume qui aura gardé son prix initial, qui reste élevé malgré toutes les mesures et dispositions prises par les services de l'Etat.

A une semaine de la fin du mois de Ramadan, le prix de ce tubercule de large consommation est maintenu à 50 DA/kg. Le citron, quant à lui, aura ravi «la vedette» durant ce mois, puisqu'il

atteint 450 à 500 DA/kg.

Les viandes rouges affichent des prix inacceptables, amenant le consommateur à boycotter cet aliment pourtant nécessaire pour l'organisme, se rabattant sur le poulet dont le prix n'est pas descendu en-dessous de 340 DA/kg.

En faisant un tour du côté des marchés de M'dina-J'dida et de la Bastille, nous avons constaté que mis à part la pomme de terre, les prix de certains légumes sont pratiquement

les mêmes que ceux affichés la semaine précédente.

Notamment la tomate qui est vendue entre 40 et 60 DA/kg, l'aubergine à 30 DA/kg, alors que la courgette a vu son prix augmenter en affichant 80 DA DA/kg contre 50 DA/kg la semaine dernière. L'un des légumes très appréciés par les ménages, le poivron, est proposé à 60 DA/kg en cette dernière semaine du mois sacré, soit 20 DA de moins que les premières semaines.

Autre légume indispensable à tous les plats cuisinés, l'oignon, dont le prix se maintient entre 35 et 40 DA/kg. La carotte et les navet maintiennent le cap avec respectivement 60 et 80 DA/kg, et parfois plus selon la qualité.








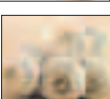
Pour les viandes, c'est le statu quo. Pas moins de 980 DA/kg pour l'agneau, 800 DA/kg pour le bœuf et plus

de 380 DA/kg pour le poulet. Le poisson détient toujours la palme et reste inabordable, à part la sardine dont le prix varie entre 80 et 120 DA/kg. Quant aux fruits, les prix ont encore augmenté, notamment ceux des poires, des pommes, du raisin, cédés respectivement à 120/150 DA/kg, 100/200 DA/kg et 100/140 DA/kg.

Le prix des bananes reste stable avec 100/120 DA/kg, tout comme les figues, proposées à 100 DA/kg. Dans quelques jours, le mois de ramadan s'achèvera et comme chaque année au lendemain de l'Aïd, les marchés se videront de leurs commerçants qui pourront enfin se reposer après un mois «sacré de mercuriale en perpétuelle hausse».

Le citoyen, quant à lui, pourra enfin faire le compte de ses dépenses, mais surtout de ses dettes.

A. B.

LE COUFFIN DE LA MÉNAGÈRE			
Produit	Unité de mesure	Prix détail	
	Pomme de terre	1 kilo	50 DA
	Navet	1 kilo	70-80 DA
	Tomate fraîche		40 - 60 DA
	Oignons		35 DA
	Salade verte		80 - 100 DA
	Poivrons		60 DA
	Carotte		60 DA
	Courgette		80 DA
	Ail		320 DA

MODERNISATION DU RÉSEAU DE TÉLÉCOMMUNICATIONS DE SONATRACH Alcatel-Lucent retenue

La société française Alcatel-Lucent a annoncé hier avoir remporté, le 2 mars 2009, un contrat de modernisation du réseau de télécommunications du groupe Sonatrach sur l'ensemble du territoire national.

D'un montant de 12 millions d'euros et concernant plus de 150 sites à travers l'Algérie, ce contrat comprend la fourniture, l'installation, le déploiement, la gestion de projets, l'intégration et la mise en service des services de communication.

Avec la finalité de rationaliser les opérations en reliant le réseau, les personnes, les processus d'affaires et les connaissances. Il est question d'offrir un service de communication IP aux agents et employés de Sonatrach, leur permettant d'être reliés et connectés en temps réel et de bénéficier d'une large gamme d'applications et de fonctionnalités.

C. B.

DÉVELOPPEMENT DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE Bouteflika trace de nouvelles pistes

Lors de l'audition, hier, du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique par le président de la République, de nouvelles pistes ont été tracées pour le développement de la recherche scientifique.

Selon le chef de l'Etat, l'intérêt est de «veiller au parachèvement de la construction du système national de la recherche afin de permettre à notre pays de s'inscrire dans le mouvement universel du développement qui s'appuie principalement sur l'économie de la connaissance». Il est ainsi question de mettre en place une chaîne universitaire du savoir, censée être opérationnelle au courant du second semestre 2010, et l'extension du télé-enseignement et de la numérisation et information scientifique et technique. Voire le président de la République

table sur l'installation prochaine du Conseil national d'évaluation, voulu comme le «socle du système national de recherche pour l'ériger au niveau des standards internationaux». De même, l'on évoque la mise en valeur du réseau en photonique et laser Nour 21 appelé à doter le pays, au courant de l'année 2010, d'une véritable industrie des lasers. L'audit évoque aussi la mise en place notamment d'une tour centrale solaire et l'exploration des fonds marins et océanographie dans le cadre du partenariat international. En rappelant que la recherche scientifique encadrée par plus de 20 000 chercheurs bénéficiera à l'horizon 2014 d'une enveloppe de 100 milliards de dinars et de plusieurs mesures incitatives. L'on fait aussi état d'une production scientifique déclinée au 1^{er} juillet 2009 en plus de 20 000 publications

internationales de rang A. Ainsi, le secteur envisage l'organisation de la semaine de la recherche, prévue au courant du mois d'octobre 2009, où plus de 150 produits innovants et valorisables seront exposés et permettront d'identifier les projets créateurs de pépinières, start-up et incubateurs.

Auparavant, l'audit avait évoqué la reconfiguration du système universitaire, infrastructurellement et pédagogiquement. En signalant que la prochaine rentrée universitaire devrait accueillir un effectif de 1 164 137 étudiants dont 134 981 nouveaux bacheliers, encadrés par 35 000 enseignants dont près de 7 000 de rang magistral, et disposant de 1 200 000 places pédagogiques et 510 000 lits d'hébergement. En notant que la bourse des étudiants en graduation a été augmentée de 50 %.

C. B.